

LANCEMENT DES NOUVEAUX ALBUMS DE BERTRAND GOSSELIN ET MARIE-ANNE CATRY

LA BELLE ET LA BÊTE

Le 5 février prochain aura lieu le lancement officiel de *Si la vie vous intéresse...* de Bertrand Gosselin et de *D'une rive à l'autre*, de Marie-Anne Catry.

Joël Lagrandeur

Pour le premier, véritable monument de la chanson québécoise (oui oui, LE Bertrand de Jim et Bertrand), il s'agit là d'un 25^e album en carrière. Pour la seconde, qui est aussi sa conjointe, il s'agit d'un tout premier album. Les deux œuvres sont de styles bien différents: alors que celui de Gosselin vogue d'un style à l'autre (bossa nova, instrumental, même presque médiéval, par moments), celui de Catry est tout en douceur et en guitare acoustique.

Laisser mûrir

Dès la première écoute, on sent immédiatement que ces albums ont été longuement mûris: les deux artistes ont pris près de deux ans à les produire. Le fait d'avoir leur propre studio d'enregistrement, et donc de

n'avoir pas à payer de temps de location, les a évidemment beaucoup aidés à atteindre le résultat voulu: «On a pu faire autant d'essais et d'erreurs qu'on voulait. Si je n'aimais pas quelque chose, je recommençais, et j'ai repris jusqu'à ce que je sois satisfaite», explique Marie-Anne Catry.

Différents, mais semblables

Bien que chacun ait collaboré à l'album de l'autre, les conjoints ont cependant des méthodes de travail bien différentes. «Je rature rarement», confie Bertrand Gosselin. «Je garde tout, même si c'est imparfait, même si c'est un peu plus faible, et je cherche plutôt à redonner quelque chose à ces parties par l'arrangement. Marie-Anne, elle, pouvait recommencer jusqu'à cinquante fois le même passage.» «C'était important

pour moi d'arriver au meilleur résultat, et y arriver passait par cette répétition», complète la chanteuse d'origine belge.

De causes et d'autres

Bien que ce ne soit pas caractéristique de toutes les chansons des deux albums, on peut facilement percevoir à travers les textes les diverses causes tenant les deux artistes à cœur. Des chansons comme *Argentivore*, *Le Prince des oubliés* et *À quoi ça sert, la guerre?* sur l'album de Gosselin, ou comme *Cinquante ans de solitude*, qui parlent de l'alcoolisme, sur celui de Marie-Anne Catry, nous montrent que les deux artistes sont sensibles aux divers maux qui ravagent l'humanité. «*Cinquante ans de solitude* est une chanson qui m'a passé longtemps à travers le corps car il y a plusieurs personnes, autour de moi, qui ont souffert et qui souffrent encore de cette maladie», ra-

conte Mme Catry. «Il y a des choses qui me choquent, qui me touchent, qui me forcent à réagir. Ça me fait du bien d'en parler, de réfléchir à des choses comme l'isolement et la misère humaine créés par l'argent, par exemple. Et ça me fait aussi du bien d'entendre les jeunes m'en parler», ajoute M. Gosselin.

Les jeunes? Oui, car depuis longtemps déjà, les deux musiciens font le tour des écoles de la province et lancent aux étudiants le défi de créer et d'enregistrer, avec leur aide, une chanson (paroles et musique) en une heure. Deux chansons de l'album, *Argentivore* et *Le Prince des oubliés*, sont d'ailleurs des fruits de ces ateliers.

«Plus de 2250 chansons sont nées de ces ateliers à ce jour. Et ce qui est agréable, c'est de voir à quel point les jeunes sont agréablement surpris lorsqu'ils réalisent qu'ils ont créé une vraie chanson», conclut M. Gosselin.

